

# Histoire et patrimoine

## Bernard Sonneck publie les deux premiers volumes de sa fresque **Six régiments « mayennais » dans la Grande Guerre**

**L'***Oribus* a publié les deux premiers volumes d'une fresque de Bernard Sonneck sur la Première Guerre mondiale <sup>(1)</sup>. L'angle est original : l'auteur raconte la guerre et les combats à travers l'histoire des six régiments constitués en Mayenne et qui sont partis pour le front entre le 5 et le 12 août 1914.

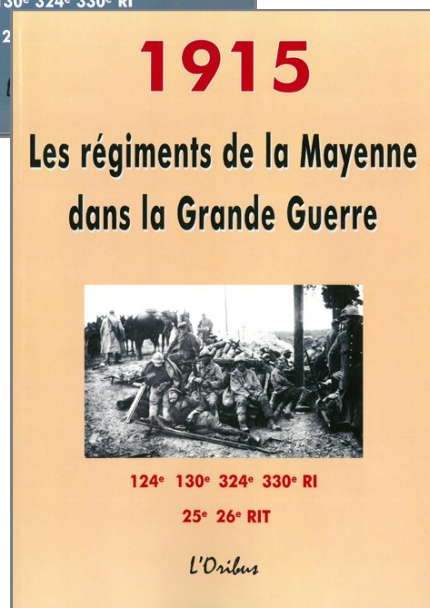
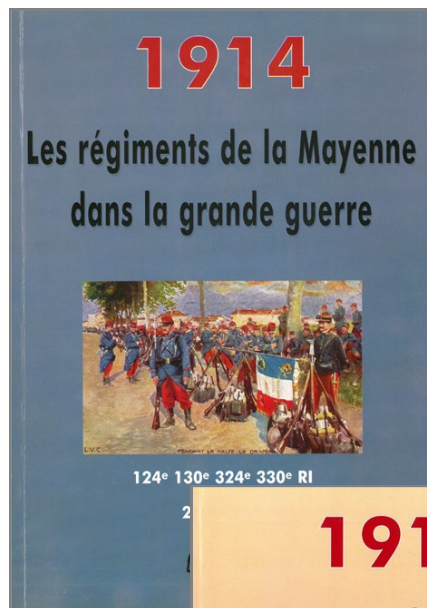
Le récit, mois après mois, parfois jour après jour, n'est compréhensible qu'à l'aune d'éclairages sur le contexte. Dans les deux volumes, l'auteur fournit les clés de compréhension. Ainsi, pour 1914, le fascicule donne un aperçu de ce que représentent l'armée française et l'armée allemande lors de l'entrée en guerre. Dans le deuxième volume (faute de place dans le premier), Bernard Sonneck revient d'une part sur la stabilisation du front et le passage de la guerre de mouvement à la guerre de tranchées ; d'autre part, même si elles ont très peu concerné les régiments de la Mayenne, il développe les opérations liées à la reprise de l'offensive en décembre 1914.

Les six régiments « mayennais » sont :

- Les 124<sup>e</sup> et 130<sup>e</sup> régiments d'infanterie, lesquels tenaient garnison respectivement à Laval et à Mayenne ; ils partirent les premiers, dès le 5 août.
- Les 324<sup>e</sup> et 330<sup>e</sup> régiments de réserve, qui partirent le 9 août des mêmes garnisons.
- Les 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> régiments d'infanterie territoriale, mis sur pied avec les plus âgés des réservistes et qui partirent à leur tour, le 12 août.

Le deuxième volume évoque les vaines tentatives de percement du front, fin 1914, lors des grandes offensives d'Artois et de Champagne. Celles-ci furent vaines, notamment « *par suite de l'épuisement des troupes et du manque de munitions* ». Ces tentatives, raconte Bernard Sonneck, sont renouvelées au cours de 1915, « *sur les mêmes terrains et avec des moyens de plus en plus considérables, mais sans plus de résultats* ».

À des niveaux d'engagement différents, les six régiments participent aux opérations. C'est ce que décrit l'auteur dans chacun des volumes, mettant en perspective diverses sources. Son ouvrage de



référence : *Les armées françaises dans la Grande Guerre*, publié en 1936 par le Service historique du ministère de la Guerre. Bernard Sonneck a également recouru, pour le détail des opérations, aux *Journaux des marches et des opérations*

(1) – Respectivement 132 pages pour le volume sur 1914 et 114 pages pour celui sur 1915. 20 euros le volume. Bernard Sonneck est l'auteur de : *Les Décorés de la Légion d'honneur de la Mayenne et de ses régiments*, Mayenne : Éditions régionales de l'Ouest, 2014.

(JMO) des régiments et des grandes unités auxquelles ils appartiennent. L'auteur s'est aussi appuyé sur les récits des témoins.

Ces deux premiers ouvrages auraient pu être austères, mais les textes sont judicieusement illustrés de cartes postales ou de photos de l'époque. Le récit des combats de tranchée ne peut laisser indifférent. On se bat pour

des avancées de quelques dizaines de mètres. On y meurt également. Par dizaines, par centaines, par milliers, dans les deux camps. C'est l'horreur. Les JMO se limitent aux faits, d'une froideur indicible. Les actes de bravoure, récompensés par une médaille, détonnent dans le décor mortifère. Le mot « relève » apporte un apaisement momentané.